

Pour ou contre les plants en boîtes

Par Guyta Mercier, ing. f., sous la direction scientifique de Tomas Ersson, chercheur en opérations sylvicoles, FPIinnovations



La réduction des coûts relatifs à l'établissement de la régénération ainsi que l'adoption de méthodes de travail sécuritaires font partie des orientations du programme de recherche en opérations sylvicoles de FPIinnovations. C'est dans ce cadre qu'une analyse comparative des coûts associés à la distribution de plants en récipients (caissettes) versus la distribution de plants en boîtes a été menée. Cette étude s'est déroulée dans les Maritimes, mais les résultats probants encouragent la tenue d'une étude semblable au Québec.

Vous avez dit plants en boîtes ?

Cette méthode, pratiquée dans plusieurs provinces canadiennes, en Scandinavie, aux États-Unis et en Europe, consiste à :

1

1. extraire les plants des caissettes après la saison de croissance, les trier et les mettre, soit en vrac ou enveloppés dans des ballots, dans des boîtes de carton pouvant contenir de 50 à 600 semis

2

2. entreposer les boîtes, empilées sur des palettes de manutention, dans des chambres froides durant l'hiver

3

3. transporter les palettes par camion et les décharger avec un chariot élévateur sur le site de reboisement ou au dépôt principal

4

4. entreposer les boîtes sous un toit, dans un camion réfrigéré ou sous des toiles réfléchissantes

LES AVANTAGES :

En pépinière

Cette méthode améliore la précision de l'inventaire, accélère la préparation de la livraison printanière et augmente la capacité de chargement dans la remorque. L'entreposage des plants dans des chambres froides, à température contrôlée, permet également de réduire la mortalité des semis durant l'hiver, en les protégeant des soubresauts climatiques, tels qu'un dégel suivi d'un froid intense ou une couverture de neige insuffisante. Cette vulnérabilité n'est pas à négliger dans un contexte de changements climatiques.

Sur le terrain

Les coûts de transport et de distribution se voient réduits par la diminution du nombre de livraisons. Le déchargement autonome à la jauge, à l'aide d'un chariot élévateur, rend l'opération plus efficace et plus sécuritaire. La capacité d'entreposage à la jauge est également plus grande et aucun arrosage n'est nécessaire. Moins de personnel, d'équipement et de temps sont requis pour la distribution des semis aux reboiseurs (environ 5 à 6 boîtes/jour/planteur). Finalement, le temps de retour des caissettes est remplacé par le recyclage des boîtes et le retour des palettes.

Pour le portefeuille

Dans le cas étudié, la méthode de plants en boîtes a exigé des investissements initiaux (chaîne d'extraction, emballage, chambre froide) 11% supérieurs à la méthode traditionnelle de plants en récipients. L'augmentation de la manipulation à la pépinière (extraction, emballage et entreposage) représente des coûts supplémentaires de l'ordre de 54%. Toutefois, les coûts de transport, de déchargement et de distribution sur le terrain se voient réduits de 55% et les frais de retour (recyclage), de l'ordre de 40%.

Au total, dans le cas étudié, la méthode de plants en boîtes représente des économies de 21%.

Bien que les résultats de cette étude aient démontré que la méthode de distribution de plants en boîtes présente plusieurs avantages et économies, une analyse adaptée à la réalité du Québec serait appropriée. Les changements de pratiques et les investissements initiaux considérables en justifient la réalisation.

 **Partenariat
INNOVATION FORÊT**

Un service conjoint de FPIinnovations
et de Ressources naturelles Canada

1055, rue du P.E.P.S.
C. P. 10380, succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C7
Tél. : 418 648-5828
Courriel : pif@fpinnovations.ca
partenariat.qc.ca